

LE PRODUIT

DENTIFRICE À CROQUER COLGATE

Pour limiter le gaspillage, tant des emballages que de leur contenu, c'est parfois la formule du produit lui-même qu'il faut remettre en cause. La marque en fait ici la démonstration.

1. CHEZ L'INDUSTRIEL

Lorsque nous parlons d'un emballage, nous oublions souvent d'évoquer son contenu. Or, un emballage n'existe que parce qu'il a un produit à contenir. Si pour l'œuf, fréquemment utilisé comme symbole du conditionnement « idéal », les scientifiques se sont longtemps posé la question de savoir qui était arrivé en premier entre lui et la poule, en ce qui concerne le produit et l'emballage, le sujet ne souffre aucune discussion. C'est bien le contenu qui est à l'origine du contenant et non l'inverse. Nous utilisons les matériaux d'emballage et définissons leur forme en fonction de la nature du produit, mais également de leur gestuelle d'usage et de consommation. Ainsi, le tube en plastique est l'emballage le mieux adapté au conditionnement de la pâte de dentifrice qui, selon sa formule, comporte de 20 à 30 % d'eau. Toutefois, celui-ci n'est pas exempt de défauts : il est difficile à recycler, voire non recyclable ; il laisse le dosage à l'appréciation du consommateur qui a donc tendance à surdoser, et il ne permet pas, malgré les astuces et les efforts de l'utilisateur, de vider intégralement la pâte. Si des marques engagées dans la réduction de l'impact environnemental présentaient déjà des pastilles de dentifrice, le fait que Colgate-Palmolive, leader absolu du marché, se lance dans ce mouvement est un événement significatif de la révolution en cours. Colgate propose ainsi un dentifrice à croquer dans un kit de démarrage : une boîte en carton qui contient un sachet souple de 60 pastilles et un flacon en verre conçu pour être rechargé avec celles-ci, « pendant des années » (comme il est écrit au dos de la boîte). Résultat, cette nouvelle formule sans eau est conditionnée dans un sachet souple qui contribue à une économie de 75% de matière plastique par rapport à un tube de dentifrice classique de 75 ml et assure réellement aux consommateurs 60 brossages.

Le commentaire de Fabrice Peltier

Une nouvelle offre qui permet d'associer réduction plastique, diminution du gaspillage du produit et réutilisation d'une partie de l'emballage.

2. CHEZ LE DISTRIBUTEUR

En rayon, cette nouvelle offre se démarque parmi les tubes de dentifrice classiques, avec ou sans étuis. Toutefois, beaucoup de



PHOTOS DR

**FABRICE PELTIER**

Expert du design, Fabrice Peltier livre chaque mois le fruit de ses réflexions.
www.fabrice-peltier.fr

communication sera sans doute nécessaire pour que les consommateurs la comprennent réellement et se passent de leur tube habituel.

Le commentaire de Fabrice Peltier
Une offre visible en rayon, mais qui nécessite une communication associée afin que les consommateurs la comprennent et l'adoptent.

3. CHEZ L'UTILISATEUR

Pour une meilleure conservation, le sachet contenant les 60 pastilles est à vider préalablement dans le flacon muni d'un bouchon avec une sécurité enfant. Employer ce dentifrice est très simple. Il suffit de prendre une pastille dans le flacon de recharge, de la croquer, d'humidifier sa brosse, puis de brosser.

Le commentaire de Fabrice Peltier

Une gestuelle d'usage simplifiée par rapport à la formule pâteuse en tube.

4. À LA POUCELLE

Si le sachet « recharge » contribue à une économie substantielle de matière plastique, il n'en demeure pas moins, de par sa petite taille, un déchet difficile à capter en centre de tri. Pour le reste, on ne peut que saluer la démarche qui va dans le bon sens...

Le commentaire de Fabrice Peltier

Un couple contenant-contenu qui permet de diminuer l'impact environnemental de l'hygiène bucco-dentaire en cochant les « R » de la réduction et du réemploi.